

Orientation, métiers **Traducteur littéraire : un talent recherché !**

Dans un monde où les échanges internationaux se multiplient, les besoins en traduction explosent. Le métier de traducteur s'adresse à tous les passionnés de littérature.

Parmi les différents métiers auxquels conduisent les formations de l'**ISIT**, celui de traducteur littéraire est l'un des plus recherchés. Il exige une formation de haut niveau et des séjours prolongés à l'étranger pour acquérir une familiarité profonde avec la langue, le pays et sa culture. C'est pourquoi l'**ISIT** prépare ses futurs traducteurs via des programmes spécialisés et tournés vers l'international.

La traduction littéraire est un exercice ardu qui exige de réels talents d'écriture pour faire ressortir tout le style d'un auteur étranger, la musicalité de son écriture, le rythme de son phrasé. De la traduction, dépend le succès de l'ouvrage.

Anne Sophie Anglaret, 23 ans, diplômée de l'**ISIT** en Communication interculturelle et traduction en 2009, incarne ce talent après avoir traduit un roman de Daniel Glattauer « *Quand souffle le vent du nord* », publié en avril 2010 chez Grasset.

Avez-vous eu toujours envie de pratiquer le métier de traductrice littéraire ?

*Je suis rentrée à l'**ISIT** pour travailler mes langues (l'anglais, l'allemand et l'italien) et la traduction m'a toujours intéressée. J'ai choisi plus particulièrement la traduction littéraire puisque j'aime lire et je pense que ce type de traduction est très enrichissant.*

Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans ce métier ?

Ce qui me passionne c'est d'arriver à recréer tout un univers, un style, une atmosphère, des personnages tout en restant fidèle au style de l'auteur.

On dit souvent qu'il faut beaucoup d'humilité et de passion pour être traducteur littéraire, est-ce vrai ?

Concernant l'humilité, je ne sais pas mais ce qui est certain, c'est qu'il ne faut pas rechercher la gloire. Il faut énormément de passion, c'est vrai, puisque c'est un long travail qui demande beaucoup de patience lorsqu'il s'agit, par exemple, de chercher la plus fidèle retranscription.

Comment avez-vous rencontré l'auteur, Daniel Glattauer ?

Je l'ai rencontré après la sortie du livre, lors d'un dîner de lancement.

C'est son éditeur qui m'a contactée : je travaillais aux éditions Grasset qui cherchaient un traducteur pour ce roman Allemand. On m'a alors proposé de faire un essai qui s'est avéré concluant.

Comment avez-vous travaillé ensemble ? Avait-il des exigences particulières ?

L'auteur n'avait pas d'exigences particulières si ce n'est celle de retranscrire le plus fidèlement possible afin de conserver l'âme du roman.

En combien de temps avez-vous réalisé la traduction de ce livre ?

J'ai réalisé cette traduction en six mois environ. Je profitais de chacun de mes instants libres (en dehors de mon stage et de mes cours) pour traduire ce roman.

Quelle a été votre méthode de travail ou quelle est-t-elle au quotidien si vous adoptez toujours la même ?

Je m'étais fixé une douzaine de pages à traduire par semaine. Généralement, le lundi je traduisais ce que je pouvais, ce qui me venait naturellement à l'esprit et ensuite, je remplissais les passages plus compliqués qui me demandaient davantage de temps et de réflexion.

Quelle est votre prochaine traduction littéraire ?

Je viens tout juste de terminer la traduction de la suite du roman de Daniel Glattauer qui devrait sortir en librairie l'année prochaine.

Avez-vous effectué des séjours ou stages à l'international pour parfaire vos langues ?

Lorsque j'étais à l'ISIT, j'ai fait un séjour en Autriche avec Erasmus. J'ai aussi vécu en Angleterre, ce qui m'a permis d'améliorer mon niveau de langue.

Quelle vision avez-vous de votre métier de traducteur littéraire dans les prochaines années à venir ?

Je pense que ce métier demande beaucoup de patience mais cela dépend aussi de la langue choisie : il est sûrement plus facile de trouver une traduction en Allemand qu'en Anglais où la concurrence est plus rude. Cependant, le public sera toujours intéressé par la littérature étrangère et les éditeurs rechercheront toujours des traducteurs professionnels.

Pourquoi avoir choisi l'ISIT ?

J'ai habité quelques temps en Angleterre et j'étais passionnée des langues étrangères depuis le lycée. A la suite de mon Bac, j'avais envie de développer et d'approfondir mes langues et l'ISIT était le meilleur choix possible.

Quelle est votre vision de l'ISIT en tant que formation aux métiers de la traduction et de l'interprétation ?

Je pense que la formation est excellente au niveau de la traduction. On travaille les langues étrangères, bien sur, mais également le français puisqu'il faut avant tout maîtriser sa langue maternelle avant de pouvoir traduire une œuvre étrangère.

Conseilleriez-vous à un étudiant de faire l'ISIT et pourquoi ?

Oui, c'est une très bonne formation pour ceux qui veulent se lancer dans la traduction. En plus, la notoriété de l'école nous ouvre des portes pour notre parcours professionnel.

Contact presse

Christine Cassabois – 01 41 43 72 85 – ccassabois@noirsurblanc.com



L'ISIT, qui forme au management, à la communication interculturelle, à la traduction et à l'interprétation de conférence, est une grande école parisienne créée en 1957. Membre du réseau FESIC, elle forme en 5 ans les spécialistes des langues étrangères et de l'interculturalité et ouvre aux carrières internationales via une diversité de filières. Sa renommée est internationale. Elle fait partie de la CIUTI, consortium qui regroupe les 35 meilleures universités mondiales dans ses domaines de compétences et est membre du réseau EMT (European Master's in Translation), label délivré par la Direction Générale de la Traduction de la Commission Européenne. Outre une parfaite maîtrise des langues et des techniques de traduction et/ou d'interprétation, les étudiants de l'ISIT acquièrent une expertise dans tous les domaines du management et de la communication interculturels. Ils se destinent à des carrières de cadres dans des entreprises internationales et au sein de grandes organisations internationales. Pour plus d'informations, visitez le site de l'école : www.isit-paris.fr